

les gracieux quadrilles, les séduisantes valse et les charmantes polkas !... La danse, la musique, l'éclat des lumières, des fleurs et des toilettes !... tout cela est devant mes yeux, et me fait tourner la tête... Oh ! comme je vais bien m'amuser !

Quelle joie de retrouver mes beaux danseurs de l'hiver dernier ! quel plaisir de les revoir empressés de m'offrir leurs hommages, de me prier à l'envi pour la première danse ! Que je vais rire du dépit de mes compagnes, jalouses de la préférence que m'accorderont les valseurs !... Oui, grâce à l'hiver et aux plaisirs qu'il nous apporte, je vais être bien heureuse !

Savez-vous pourquoi, mon cher *Fantasque*, je suis si joyeuse cette année ? Savez-vous pourquoi je désire si ardemment revoir et mes amies de bal, et mes danseurs, et la musique, et la danse avec les plaisirs qui l'accompagnent?... Vous ne devinez pas, petit méchant ?... C'est parce que vous serez mon ami cet hiver, que j'aurai du plaisir à vous faire connaître ce qui se passera dans les réunions où je me trouverai, et à vous dire à l'oreille de ces petits secrets que vous avez l'indiscrétion de répandre partout. Comprenez-vous à présent, moqueur, pourquoi je suis si joyeuse, si contente ?

Que de fois n'ai-je pas désiré, l'hiver dernier, de vous voir reparaître en public ! Que n'aurais-je pas donné alors pour être votre amie !... Nous nous serions bien amusés, je vous assure, aux dépens de certains élégants, de certaines élégantes, danseurs et danseuses infiniment ridicules, auxquels je vous introduirai cet hiver. Nous rions bien, vous verrez ! Mais n'allez pas croire, méchant, que je veuille que vous vous moquiez de quelques-unes de mes amies !... Il serait bon pourtant qu'elles goûtassent de votre férule, et cependant cela me ferait de la peine, je vous assure, car je ne suis pas aussi méchante que vous me pensez.

Si vous me promettiez d'être discret, médisant *Fantasque*, je m'engagerais bien à vous rendre compte de tout ce dont j'aurai connaissance à l'avenir et qui pourra vous amuser ; mais vous êtes si moqueur, si bavard, que vous répéterez tout ; puis pour vous couvrir vous me nommerez, et l'on se fâchera contre moi, on m'en voudra mortellement. Pourtant j'aime bien à jaser, surtout avec quelqu'un dont l'humeur m'est agréable ! Ecoutez : je vais vous communiquer l'extrait d'une lettre que m'a écrite, cette semaine, une amie de Montréal ; je verrai si vous êtes discret.

« Je suis toute joyeuse, ma chère Anna, de la charmante nouvelle que j'ai à t'apprendre. Vendredi soir, veille de la *Sainte-Catherine*, il y aura un grand bal, à l'hôtel Donegana, sous le patronage des dames canadiennes, représentées par Mmes. Bedard (l'épouse du juge), Bourret et Mondelet. Comme tu le vois, on s'amusera mieux à Montréal qu'à Québec, à la *Sainte-Catherine*, et j'en suis chagrine pour toi, ma bonne amie, qui aimes tant la danse. Quel dommage que tu ne sois pas ici vendredi ! tu viendrais avec moi à ce bal, qui sera splendide, je puis le dire d'avance. Lord Elgin, lady Elgin et lady Lambton y assisteront. Il faut bien que l'on s'amuse un peu, les temps sont si tristes ! Croirais-tu, amie, qu'un journal de cette ville a osé parler contre ce bal ? Quelle horreur ! voudrions nous empêcher de danser, et à la *Sainte-Catherine* encore !... Tu connais le rédacteur du journal en question, c'est le jeune L... , ci-devant de Québec. On a *attrapé* finement ce petit tartuffe, en le nommant dans le comité pour la direction du bal. Qu'il prêche contre les bals après cela !... Si le hasard me fait rencontrer en danse avec ce petit drôle, je t'assure que je vais le railler comme il faut ; plusieurs de mes amies se sont engagées à en faire autant. »

Comme vous le pensez bien, mon cher *Fantasque*, j'enviais hier au soir le bonheur de mon amie qui s'amusait si bien au milieu d'une société charmante, tandis que moi j'étais seule dans ma chambre. Je pleurais d'ennui à l'idée du plaisir que goûtaient les habitants de la capitale à fêter la *Sainte-Catherine*, tandis qu'ici nous n'y avons pas même pensé. Ah ! si j'étais sée !...

Mon amie m'a promis sur le bal de Montréal des détails que je vous communiquerai, s'ils en valent la peine. Au revoir.